

## Marque ta Page # 9

Publié par *la rédaction*, le 05-05-2020



---

Histoire de se saisir pleinement d'une œuvre, la posture idéale que toute rédaction devrait adopter tient dans ce seul credo *hâte-toi lentement*. Chez **Goûte Mes Disques**, on tente déjà de le respecter en ne cédant pas à la tendance moderne selon laquelle l'actualité ne pourrait être traitée qu'en 140 caractères, et qui finit par nous flanquer la musique au cœur d'un bordel mal éclairé, façon chrono-stock. Malheureusement, le temps manque pour tout le monde. On s'est donc proposé de vous en faire gagner en sélectionnant le meilleur de ceux qui l'ont pris, au travers de la présentation de trois ouvrages récents, et d'un oldie, qui déploie avec talent l'une ou l'autre dimension de la musique.

---

## La conférence de Charleroi

Paul Nougé

*La conférence de Charleroi* appartient à ce genre de publications de quelques pages qui font l'effet d'une bombe : un peu parce qu'ils offrent au lecteur une révélation mystique, mais surtout parce qu'ils marquent le monde d'une réflexion qui, une fois entendue, ne peut plus jamais être écartée. En 1929, à l'occasion d'un concert d'**André Souris** et d'une exposition de **René Magritte**, **Paul Nougé** prend la parole à la bourse de Charleroi pour y livrer une conférence en dehors des conventions et coutumes propres à l'exercice. Pas étonnant pour le chef de file du surréalisme belge, dans sa version bruxelloise. Avec une approche plus subtile que ses homologues français les plus illustres, Paul Nougé s'est juré d'adopter une attitude radicale – dans sa vie comme dans son art – qu'il a d'ailleurs exprimée par le refus de faire œuvre. Sa volonté première a ainsi consisté à déconstruire les codes afin de trouver une réelle émancipation, qui doit notamment passer par une réappropriation du langage, vidé de toutes ses

contraintes et de ses réflexes aliénants. Dès lors, quelle peut être sa position à l'égard de la musique, cette autre langue si particulière ?

Nougé ne va pas se contenter de répondre à cette question. Au fil d'un discours parfois hermétique et poétique, souvent acide et caustique, il va établir un véritable manifeste partant de ce constat : « il est certain que la musique est dangereuse ». Après avoir recensé les diverses pratiques dont cette dernière peut être l'objet, après avoir surtout savamment détruit leurs intérêts – de la réception des auditeurs aux différents modes de composition, de tous genres, en passant par la critique de goût – Nougé esquisse un programme qui compte enfin, réellement, placer la musique parmi les arts majeurs. Ces arts qui permettent d'agir sur le monde ; de prendre parti ; d'exploiter leur dangerosité sur un plan moral parmi les plus nobles. Si cette lecture ardue s'avère assez coûteuse au vu de son style intellectuel daté, elle relève pourtant d'une actualité, ainsi que d'une nécessité, encore brûlantes. Les éditions Allia peuvent se féliciter d'avoir exhumé un texte universel, dont les vérités – presque 100 ans plus tard – restent implacables.

---

NOUGÉ (Paul), *La conférence de Charleroi*.

Paris, Allia, 2020, 80 p.